



un sentiment d'épure

danse

Rachid Ouramdane signe avec *Tordre* un duo étourdissant porté par Lora Juodkaite et Annie Hanauer. Une économie de moyens au service du mouvement, jusqu'à épuisement.

Je tourne ainsi depuis mon enfance." Lora Juodkaite, faux air de petit rat de l'Opéra dans son collant noir, lâche ces quelques mots comme si de rien n'était. Et tourne jusqu'à perdre haleine.

Elle dessine sur le plateau des figures invisibles tandis que ses bras accompagnent l'élan. A ses côtés, Annie Hanauer étire son geste et finit par s'allonger. Pour Rachid Ouramdane qui les réunit le temps de ce pas de deux, ces danseuses semblent tirer de leur "faiblesse" apparente une vraie force.

Il y a tout cela dans *Tordre*, et même un peu plus. Dans cette manière que le chorégraphe a d'épuiser le mouvement, dans cette joie peut-être feinte à oser un finale digne des revues de music-hall, *Tordre* frappe en plein cœur. Pas d'effets inutiles, juste un ventilateur posé au sol, deux barres mobiles et un bouquet de projecteurs. Sans oublier une bande-son nourrie de cordes électriques ou d'une voix, celle

de Nina Simone reprenant ce succès tire-larmes, *Feelings*, dans un enregistrement live réalisé au Festival de Montreux. On entend la divine s'interroger sur l'état de celui qui a pu composer cela. Une chanson guimauve pour beaucoup dont Simone tire pourtant l'essentiel : les sentiments, pas le sentimentalisme. *Tordre* fait de même avec Lora Juodkaite qui enchaîne les tours ou Annie Hanauer, le bras pris dans une prothèse. Toutes deux familières des univers du chorégraphe à la lisière du documentaire et de la fiction.

Rachid Ouramdane, qui signe sa plus belle pièce depuis *Loin*, a puisé dans le vécu de ses interprètes pour développer un vocabulaire chorégraphique sur le fil de l'émotion. Sauts, étirement, extension. Un précis de virtuosité comme une pulsation vitale. "On apprend tellement de choses qu'on oublie", énonce encore Lora Juodkaite, étonnée d'être là. Il a fallu

à ces deux solistes dealer avec cette mémoire du corps et tout autant lâcher prise. Lorsque Lora Juodkaite murmure comme pour elle-même "trouvons une fin, Annie", on se prend à rêver qu'elle échoue pour prolonger le sortilège. *Tordre* a la séduction immédiate des créations épanouies. Rachid Ouramdane y déclare son amour de la danse et de celles qui la font. Pour reprendre ses mots, "Tordre, c'est cela : contourner la chose la plus ostentatoire, aller à contre-sens, déconstruire les préjugés du spectateur, la pré-organisation de son regard". Dans le brouhaha actuel, ces paroles réconfortent. **Philippe Noisette**

Tordre

conception et chorégraphie Rachid Ouramdane, du 3 au 10 novembre au Théâtre de la Cité internationale, Paris 14^e, tél. 01.43.13.50.50, www.theatredelacite.com
Festival d'Automne à Paris tél. 01.53.45.17.17, www.festival-automne.com

